

# Théâtre et cinéma : l'« irréductible différence »

## Une traduction singulière

Filmer le théâtre est une activité qui s'est imposée au cinéma dès son apparition et dont l'histoire est rien moins que linéaire. Elle pourrait être comparée à la recherche d'une méthode de traduction par plusieurs générations de cinéastes (ou même de professionnels du théâtre passés derrière la caméra) qui auraient découvert lentement que toute traduction aboutie doit avoir recours à des équivalences. Souvent très éloignées des expressions originales, elles réussissent pourtant à les rendre dans la langue d'arrivée – paradoxe que l'italien exprime par une paronymie connue : *traduttore, traditore*. Au fond, le paradoxe n'est qu'apparent. En matière de traduction, la fidélité au signifiant de la langue de départ est un idéal inaccessible ; c'est pourquoi traduire un poème, où la chair des mots fait elle-même sens, constitue un défi magnifique et insensé... que quelques-uns ont réussi à relever. Filmer une pièce de théâtre, passer du spectacle à la pellicule, c'est comme essayer de traduire un poème. Et, de même que respecter le mot à mot en passant d'une langue à l'autre ne produit, au mieux, que du jargon, de même le procédé dit de « captation » (ou filmage passif d'une pièce) ne réussit ni à être du cinéma ni à transmettre l'essence du spectacle. C'est pourquoi aussi l'expression « théâtre filmé » ne passe pas pour un compliment. De grandes réussites permettent cependant de croire que le passage d'un médium à l'autre demeure possible, même s'il faut d'emblée exclure toute idée de recette.

Deux ouvrages ont récemment analysé cette problématique. Le premier, intitulé *Le Film de théâtre*, a été édité par le CNRS, dans la collection « Arts du spectacle ». Il regroupe une vingtaine d'articles (études et témoignages) répartis en deux grandes sections : « Le passage du spectacle à l'écran » et « Pratiques croisées ». Même si l'approche en est

